

PHOTO



Darth Vader, Dubaï, 2009.

LA REVANCHE DES SITES

ÉPISODE VII

Le photographe Cédric Delsaux mène depuis plusieurs années un projet qui croise banalité urbaine et mythologie de «Star Wars». Un livre fascinant préfacé par George Lucas.

Et George Lucas, il a dit quoi ? «*Bravo ! Et il a proposé d'écrire la préface.*» *Dark Lens* (1), le second livre de photographies de Cédric Delsaux, sort demain, et les libraires s'emballent. Il a été tiré à 7 000 exemplaires, dont 2 000 déjà achetés par DAP, un distributeur américain. Pourquoi ce buzz ? Parce que les personnages de *Dark Lens*, robots comme vaisseaux, viennent de *Star Wars*, ce qui renvoie directement l'ascenseur à George Lucas, démiurge tout-puissant des chevaliers Jedi. Lequel a donc eu un coup de foudre en découvrant le travail de Cédric Delsaux, et l'a autorisé à utiliser, en partie, la saga hollywoodienne pour son album.

Trépied. Discret sur ce contrat singulier, le photographe, né à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), est intarissable sur la genèse de *Dark Lens*. Comme il n'arrive pas à se fondre dans notre étrange monde, il essaie de l'apprivoiser. Il aime photographier les décors urbains où il se sent bien, des lieux improbables, en attente d'être plus ou moins humains.

En 2004, il isole un joli coin sous l'autoroute A4, près de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne). Puis, en repartant chez lui, trépied sous le bras, il aperçoit des figurines de *Star Wars* dans une boutique. «*Je n'ai pas voulu faire un pastiche rigolo avec Dark Vador en short à la plage. D'ailleurs, j'utilise surtout Star Wars pour évoquer la mythologie de la banalité, ce qui paraît plat et sans saveur aux autres et qui, moi, m'apparaît féerique. J'étais heureux à la prise de vues, face à des espaces avec lesquels j'entrais en résonance. Et j'imaginai, à chaque fois, le fantastique dans le réel, ah là, je verrai bien un Battle Droid...*»

Pendant six ans, Delsaux va, entre la banlieue de Paris, Lille, São Paulo, Tchernobyl et Dubaï, engranger des sites propices à sa fiction personnelle. Comme un pèlerin du réel. Le centre commercial de Créteil Soleil (Val-de-Marne) et son parking enneigé. La façade d'un immeuble laid dessiné par l'Espagnol Ricardo Bofill à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Une usine de bière à Lille. Une casse à Dubaï où pourrissent 5 000 voitures noires commandées par

Saddam Hussein. Un cinéma indien brûlé. Delsaux : «*Pour moi, Star Wars a un côté rouillé, brinquebalant, ce n'est pas de la science-fiction clinique, c'est vivant. Et les lieux que j'ai choisis m'ont aussi permis de rendre l'incrustation crédible.*» Car tous nos alliés clinquants de la saga SF ont été shootés à part, les figurines comme les maquettes des vaisseaux galactiques, «*afin que l'ensemble donne l'impression d'être à l'échelle 1*». Après, montage subtil avec Photoshop, et naissance de *Dark Lens*, en 49 photographies sublimes, propices aux lectures les plus insensées. **Illusion.** La réussite magique de Delsaux tient à ce fil : l'illusion d'être dans l'au-delà de la «*guerre des étoiles*», quand notre planète, enfin, ressemblera aux prévisions machiniques les plus aventureuses. Un espace ouvert à la folie partagée, avec Jar Jar Binks en pacha de la société des nations cosmiques.

BRIGITTE OLLIER

(1) «*Dark Lens*», de Cédric Delsaux, Xavier Barral Editions.

Site internet : www.cedricdelsaux.com

*Three AT-ATS, Lille and surrounding wastelands, 2007.**The Robbery, Dubai, 2009.**The Buick, Dubai, 2009 (3D Pierrick Guenneuges).***BILLET** par Didier Péron**LYNCH, LOST AH OUAIS...**

AFP

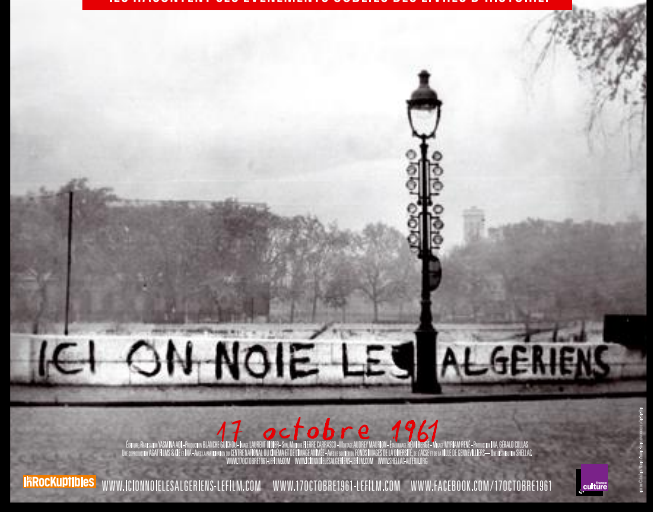
Cher David Lynch, l'admiration nous oblige à sortir de la réserve respectueuse où nous nous sommes jusqu'ici tenu. Vous avez décoré fin 2009

les vitrines des Galeries Lafayette à Paris ; en 2010, votre seul film à Cannes se trouvait dans la rutilante boutique Dior sur la Croisette, une (longue) publicité pour un sac à main avec Marion Cotillard. Il y a une semaine s'est ouvert dans la capitale française que vous aimez tant le club Silencio, une boîte de nuit sélecte qui est aussi une salle de projection, un lieu d'expo et un club privé (entre 18 heures et minuit). Il faut payer 780 à 1500 euros par an pour avoir le droit de venir quand on veut, éventuellement accompagné. L'endroit est, paraît-il, très beau, dans les tons rouges cosy, et l'on y sert un bloody mary renversant. La carte de membre «premium» permet de bénéficier des services d'un concierge privé «John Paul» (lequel peut vous faciliter le quotidien et combler vos caprices tel que «faire venir trente pingouins pour se mêler aux convives d'une soirée...» peut-on lire sur le site de cette agence de pointe). Monsieur Lynch, vos activités annexes se multiplient, et vous n'êtes pas le seul bien

entendu (voyez les Coppola, père et fille, et leur intense relation à Vuitton). Elles sont sûrement rémunératrices, et il faut bien payer le loyer, les pensions alimentaires et se ruiner surtout en fixateur pour cheveux. Ne doutons pas que votre grande cause en faveur de la méditation transcendante, assortie d'un projet de paix planétaire et d'un toujours improbable édification de la tour de l'Invincibilité, s'accommode de petits arrangements avec l'esprit du capitalisme. Mais, pour être honnête et à titre de fan de la (presque) première heure, nous avions imaginé pour l'auteur de *Blue Velvet* et *Twin Peaks* un meilleur destin qu'animateur de supermarché, fût-il de luxe, ou d'architecte d'intérieur pour dancing à destination de jeunes «créas» pétés de thunes. C'est surtout l'utilisation du terme «Silencio» qui fait peine. Car tout de même, il s'agit d'un des mantras poétique de *Mulholland Drive*, l'un des épicentres du vortex narratif que vous avez créé ! Tout se passe comme si le placement de produit qui consiste à mettre des marques dans les fictions s'inversait. Ce sont désormais les cinéastes (ou les acteurs) qui deviennent des produits que l'on dispose, à prix fort, dans le monde réel. Pardon, mais le cinéma mérite mieux et vous, plus encore. Cordialement.

AGAT FILMS & CIE PRÉSENTE

UN FILM DE YASMINA ADI

AU CINÉMA LE 19 OCTOBRE 2011**50 ANS APRÈS, MANIFESTANTS, VICTIMES DE LA RÉPRESSION, TÉMOINS,****ILS RACONTENT CES ÉVÉNEMENTS OUBLIÉS DES LIVRES D'HISTOIRE.**

iRocktudies

WWW.IC1011NOTESALGERIENS-LEFILM.COM

WWW.17OCTOBRE1961-LEFILM.COM

WWW.FACEBOOK.COM/17OCTOBRE1961

culture